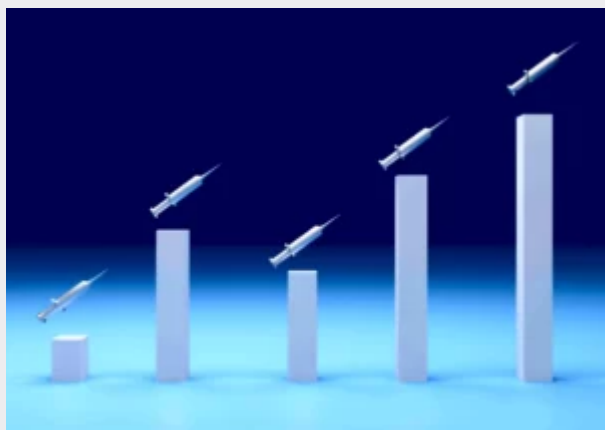


Vaccins Covid : la désillusion au grand jour

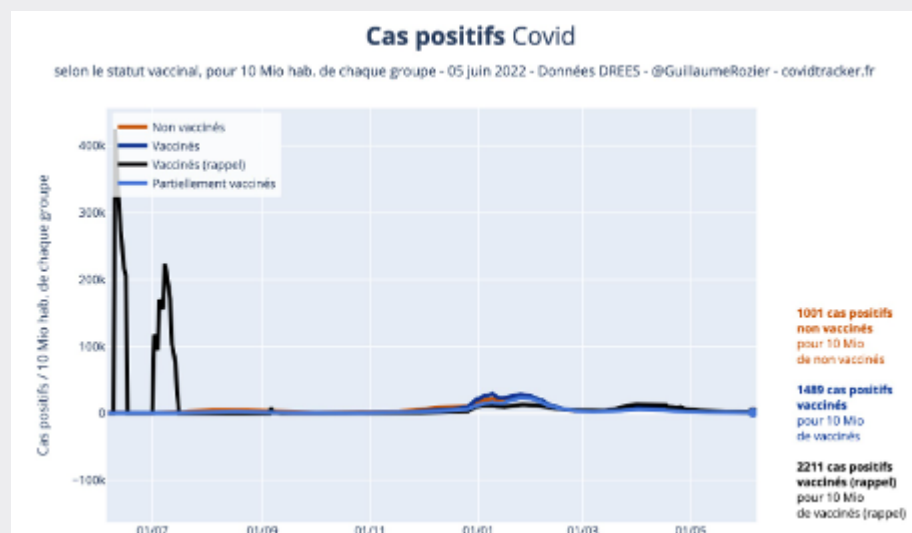


[Source :]

D'après les derniers chiffres officiels, au 5 juin 2022^[1] :

- Les vaccinés (deux doses) avaient 50 % de plus de risques d'être positifs au Covid, par rapport aux non-vaccinés ;
- Les vaccinés (trois doses) avaient 120 % de plus de risques d'être infectés par le Covid, par rapport aux non-vaccinés.

C'est écrit noir sur blanc sur le site covidtracker, qui s'appuie sur les chiffres officiels de la DREES (direction des statistiques) :



On nous avait pourtant promis une baguette magique !

Souvenez-vous ce qu'on nous a « vendu », au départ. En janvier 2021, au début de la vaccination de masse, le vaccin était considéré comme *la seule solution* pour nous sortir de l'épidémie !

Faites vos deux petites doses, et ce sera le retour à la vie normale^[2] ! Il n'y avait même pas besoin que tout le monde se vaccine, vous disait-on. Avec

60 % de la population vaccinée, on devrait atteindre l'immunité collective^[3].

En février-mars 2021, la grande illusion continue : on nous dit alors que le recul épidémique en Israël est la preuve que la «magie vaccinale» a commencé à opérer. «*Coronavirus : en Israël, un 'retour à la vie' grâce à la vaccination*» (Europe 1) – alors qu'il s'agissait simplement de la fin de la 3^{ème} vague, et que le vaccin n'empêchera ni la 4^{ème}, ni la 5^{ème} vague^[4].

«Une seule solution, la vaccination!»

Puis, en avril 2021, une première inflexion a lieu. « *Il faudrait vacciner 90 % de la population pour espérer retrouver une vie normale en septembre en France* », et non plus seulement 60 % à 70 %^[5] ! La faute, officiellement au « variant britannique », plus contagieux.

Cela n'empêche pas le discours de la « baguette magique » de continuer à prospérer.

Fin avril 2021, l'Élysée publie un communiqué, au titre sans ambiguïté : « *La vaccination : seule solution face à la Covid-19*^[6]. »

Et fin juin, le site officiel du gouvernement publie une interview de la Pr Brigitte Autran, qui explique que « *le virus va moins circuler* » grâce à la vaccination de masse. Elle ajoute que la vaccination va aussi « *diminuer le risque de voir émerger des variants* ». Quelle erreur !

Douche froide à l'été 2021

Dès l'été 2021, le variant Delta ruine ces pieux espoirs. Le 10 août, Andrew Pollard, directeur de l'Oxford Vaccine Group, est le premier spécialiste « officiel » à reconnaître le problème :

« *Avec ce variant [Delta], nous sommes dans une situation où l'immunité collective n'est pas possible à atteindre, car il infecte les individus vaccinés* »^[7].

C'est la douche froide : après nous avoir promis l'immunité collective avec 60 % de la population vaccinée, puis avec 90 %, on reconnaît à l'été que le vaccin ne pourra jamais empêcher le virus de circuler, car il infecte aussi les vaccinés !

Mais en France, le ministre Olivier Véran est encore dans le déni :

« *comment une vague est-elle possible alors que 90 % d'entre nous âgés de 12 ans et plus sommes vaccinés ? Est-ce que cela signifierait que le vaccin serait finalement moins efficace que prévu ? Non* »^[8].

Omicron: la désillusion monte d'un cran

Puis, l'hiver arrive, avec la vague Omicron. On franchit un nouveau cran dans la désillusion. Tout le monde peut constater que le virus infecte *au moins autant* les vaccinés (2 ou 3 doses) que les non-vaccinés. Et surtout, il n'y a jamais eu autant d'infections au total dans la population ! Alors qu'on confine les non-vaccinés, et que la population adulte est presque intégralement vaccinée, c'est le moment où l'on enregistre des records de contaminations !

Fin janvier 2022, le Pr Delfraissy, président du Conseil scientifique, commence à dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas : ce « vaccin » serait plutôt un « médicament »^[9] ! Il réduirait les formes graves de la maladie, mais son action sur la transmission serait « limitée dans le temps ».

Printemps 2022 : la catastrophe

Au printemps 2022, les chiffres des contaminations deviennent franchement catastrophiques pour les défenseurs de ces vaccins : les vaccinés ont désormais *plus de risques* d'être infectés que les non-vaccinés^[10] !

Résultat : les Britanniques cessent brutalement de publier le taux d'infection selon le statut vaccinal. En France, on ne communique plus sur les chiffres officiels de la DREES.

En mai 2022, un Bill Gates abattu reconnaît, sur la scène du *Forum économique mondial*, que « ces vaccins ne sont pas bons pour bloquer l'infection »^[11]. Il en tire même la conclusion que les passeports vaccinaux n'ont aucun sens, dès lors qu'on peut être vacciné et infecté^[12] !

Israël: les formes graves et les décès explosent

Sur les formes graves, la désillusion commence aussi à apparaître dans les chiffres. Début 2022, Israël connaît sa vague épidémique *la plus meurtrière* depuis l'apparition du Covid... alors que la grande majorité de sa population est désormais vaccinée par 2 ou 3 doses !

Des épidémiologistes comme Michel de Lorgeril en tirent les conclusions qui s'imposent :

« Les données israéliennes montrent que les campagnes de vaccination successives n'ont pas diminué la fréquence des décès, c'est-à-dire les plus sévères des formes sévères »^[13].

Et on observe le même échec aux États-Unis : la 5^{ème} vague, de février à avril 2022, est l'une des plus meurtrières ! « Conclusion évidente, pour Michel de

Lorgeril, *la vaccination massive n'a eu aucun effet bénéfique sur la mortalité Covid-19 aux USA ; et de façon plus générale sur la pandémie* »^[14].

Tout cela apparaît clairement quand on regarde les *courbes de mortalité* liées au Covid. Force est de constater qu'on n'observe pas une différence spectaculaire avant et après la vaccination de masse, dans aucun pays.

Autrement dit, la protection tant vantée du vaccin contre les formes graves ne se voit pas dans les chiffres globaux de l'épidémie^[15]. Bref, au début de l'été 2022, il est clair que la baguette magique vaccinale a fait pschitt.

Cette évolution fascinante, en moins de 18 mois, fait penser à cette affiche humoristique qui a circulé sur Internet :

«Le vaccin : – immunise à 95 %, – immunise à 75 %, – immunise à 50 %, – il n'immunise pas, mais réduit la transmission, – il ne réduit pas la transmission, mais empêche les formes graves, – vous finissez aux soins intensifs, mais vous ne mourrez pas, – vous mourrez, mais vous allez au paradis.»

Tout ceci pose une question capitale : que s'est-il passé ?

Et pourtant, certains vous l'avaient bien dit !

Cet échec était-il imprévisible ? Est-il lié à des événements que les autorités sanitaires ne pouvaient pas anticiper ? Les fameux variants, qui contaminent les vaccinés, étaient-ils inattendus ? La réponse est trois fois NON.

Au contraire, cette grande désillusion était non seulement prévisible... mais parfaitement prévue par ceux qui avaient les yeux ouverts ! «*Honnêtement, la chance qu'un vaccin pour une maladie émergente devienne un outil de santé publique est proche de zéro*», avait prévenu le Pr Raoult, dès le début de la pandémie^[16].

En janvier 2021, au moment où tout le monde chantait la gloire des nouveaux vaccins, je vous avais écrit ceci : « *Il est certain que le vaccin n'est pas la solution miracle pour mettre fin à l'épidémie et retrouver une vie normale* ». La suite m'a donné raison : la vie est devenue totalement « anormale » (passes sanitaires, vaccinaux, etc.), et le nombre de contaminations et de décès Covid n'a pas été stoppé.

Un échec 100% prévisible

C'était parfaitement prévisible : « *Le problème est que dans quelques mois, il n'est pas du tout acquis que ce vaccin sera encore intéressant* », écrivais-je. Pour une raison simple : les coronavirus mutent beaucoup... et

tendent ainsi naturellement à échapper à l'immunité vaccinale recherchée.

L'échec du vaccin était donc 100 % prévisible !

[Note de Joseph : cette explication de l'échec est donnée dans le cadre de la théorie virale dont certains pionniers se sont écartés en raison de ses lacunes scientifiques en termes de rigueur et de démonstration. La théorie alternative propose un tout nouveau paradigme et une approche scientifique cette fois valide qui tend à démontrer que les virus ne sont en réalité que des « exosomes » produits naturellement par nos cellules, avec un matériel spécifique à notre génétique, selon les diverses agressions subies (dont les divers poisons présents dans les vaccins). En conséquence et en cherchant bien, nous pourrions donc trouver finalement des milliards de prétendus « variants » et « sous-variants » étant donné les différences subtiles entre les codes génétiques individuels qui se traduiront en différences du code génétique des exosomes produits par nos cellules lorsqu'elles sont agressées d'une manière ou d'une autre (par le froid, par des toxines chimiques, par la malnutrition, par des champs électriques artificiels, par des ondes électromagnétiques pulsées, par des chocs physiques violents, etc.). Pour en savoir plus, voir le dossier Vaccins et virus ou pour résumer, l'article L'enterrement de la théorie virale.]

Je suis conscient que c'est difficile à croire, car cela voudrait dire qu'il y a eu une sorte d'hypnose de masse chez les experts, les médias et les politiques. Qu'il était *malhonnête*, scientifiquement, de nous présenter la vaccination comme la « *seule solution* » pour sortir de l'épidémie.

Mais les faits sont là – et ils valent la peine d'être exposés en détail, car ils montrent à quel point le prestige du « Saint vaccin » peut anéantir la science, le bon sens et la prudence élémentaire.

- Voir la 2e partie de l'enquête de Xavier Bazin : Pourquoi le vaccin ne pouvait pas arrêter l'épidémie

Sources

[1] <https://covidtracker.fr/vaximpact/> Selon ces données de la DREES, il y avait : 1001 cas positifs non vaccinés pour 10 millions de non vaccinés, 1489 cas positifs vaccinés pour 10 millions de vaccinés, et 2211 cas positifs vaccinés (rappel) pour 10 millions de vaccinés (rappel)

[2] <https://www.letelegramme.fr/dossiers/coronavirus-campagne-de-vaccination/prkarine-lacombe-avec-la-vaccination-un-retour-a-la-vie-normale-est-possible-a-la-rentree-23-01-2021-12692338.php>

[3] https://www.bfmtv.com/sante/50-a-60-des-francais-vaccines-un-chiffre-suffisant-pour-atteindre-l-immunite-collective_AN-202012230260.html

- [4] <https://www.europe1.fr/international/coronavirus-en-israel-un-retour-a-la-vie-grace-a-la-vaccination-4026830>
- [5] <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-il-faudrait-vacciner-90-des-adultes-pour-esperer-retrouver-une-vie-normale-en-france-1617790272>
- [6] <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/04/24/la-vaccination-seule-solution-face-a-la-covid-19>
- [7] https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/08/21/sur-le-chemin-de-l-immunite-collective-l-obstacle-du-variant-delta_6091970_3244.html
- [8] <https://www.youtube.com/watch?v=Pg4fH1HRRrk>
- [9] https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/covid-19-le-vaccin-est-un-peu-un-medicament-avec-une-action-formidable-pour-jean-francois-delfraissy_4929057.html
- [10] C'est ce qu'on peut voir par exemple sur le site officiel « Vax Impact », pour les 60 à 79 ans : la proportion d'infection parmi les vaccinés (2 ou 3 doses) est systématiquement supérieure à celle observée chez les non-vaccinés, à partir du mois de mars 2022
<https://covidtracker.fr/vaximpact/>
- [11] <https://www.youtube.com/watch?v=jEmy9PeuRLU>
- [12] <https://www.clarkcountytoday.com/news/bill-gates-whats-the-point-of-mandates-if-the-vaccines-dont-work/>
- [13] <https://michel.delorgeril.info/politique-de-sante/epidemiologie-de-la-covid-19-en-mars-2022-lexemple-disrael/>
- [14] <https://michel.delorgeril.info/vaccins/covid-donnees-epidemiologiques-le-10-mai-2022/>
- [15] Cette déconnection entre les études statistiques sophistiquées et ce qu'on pouvait observer à l'œil nu existe depuis le début de la vaccination de masse :
<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/vaccin-en-israel-des-chiffres-troublants>
- [16] <https://www.parismatch.com/Actu/Sante/Professeur-Didier-Raoult-Je-suis-un-renegat-1683722>